

L'INDÉPENDANT

TELEPHONE

JOURNAL HEBDOMADAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL & D'ANNONCES JUDICIAIRES

C. L. BORDON 17.121

ABONNEMENTS

Bergues (ville).....	15 francs	40 francs
Dordogne et Départements limitrophes.....	17	18
Autres départements.....	20	18

Directeur-Administrateur

Robert TAILLANDIER

BUREAUX :

108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

TARIF DES ANNONCES

Annonces judiciaires.....	la ligne	3 60
commerciales.....
Petites annonces classées.....
Chronique locale.....

L'INDÉPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département. Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

TROIS PAGES D'HISTOIRE

COMMENT MOURUT LA PAIX...

La guerre germano-polonaise avait éclaté.

Tout était-il perdu ? Pas encore.

"Une conférence peut tout sauver" disait M. Mussolini

Depuis le 30 août, M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, qui sentait la guerre venir, a multiplié les démarches auprès des gouvernements étrangers, amis de la France, disposés à offrir leur médiation. Le 25 et le 27 août il s'en était entretenu avec l'ambassadeur de Belgique et l'ambassadeur d'Espagne. Il leur avait confié qu'il son avis une seule intervention pouvait désormais sauver la paix, comme elle l'avait fait à Munich : celle de M. Mussolini.

Et voici que le 31 août, à 13 h., M. François-Poncet appelle M. Georges Bonnet au téléphone et lui dicte le message suivant : « M. Mussolini offre, à la France et l'Angleterre acceptent, d'inviter l'Allemagne à une conférence qui se tiendra le 5 septembre et dans laquelle il sera procédé à l'examen des difficultés actuelles, nées du traité de Versailles ».

Le 13 h. 45, le téléphone retenti à nouveau de Londres cette fois. C'est M. Corbin. Il annonce que le gouvernement britannique a reçu le même message que le gouvernement français. Mais le premier ministre anglais estime qu'il s'agit d'un piège et qu'il faut répondre en posant une condition qui ne sera certainement pas acceptée par M. Hitler, à savoir la démobilitation générale de toutes les armées.

Instants décisifs
M. Georges Bonnet juge l'instinct décisif. La négociation directe envisagée entre la Pologne et l'Allemagne est un mauvais jeu d'après les nouvelles du matin. Une conférence seule peut sauver la paix et il faut se garder de présenter une condition impossible à accepter par le Reich, telle que la démobilitation préalable de toutes les armées en présence.

M. Georges Bonnet va mettre au contact chez lui le président du conseil. Il s'entretenant au sujet d'Orsay avec le président du conseil, M. Laval, et le ministre des affaires étrangères, M. Bonnet, qui leur fait connaître les conditions de la conférence, qu'il croit favorables à sa thèse ; à chacun il ne cache pas sa pensée que les événements devaient si rapidement justifier : ou c'est la conférence, ou c'est la guerre.

Avant le conseil, le ministre qui, à ses côtés, ses fidèles collaborateurs, MM. Bressy, Ripert, rédige lui-même par écrit les raisons de répondre favorablement à l'Italie, et prépare la note qu'il compte envoyer au gouvernement de Rome.

Le gouvernement français répondra au sens de réserve. Il est évident que la Pologne soit invitée. Il exprimera le vœu que la conférence examine aussi l'ensemble des problèmes européens en vue d'établir une paix durable.

Un Conseil dramatique
Le conseil commence à 18 heures. Une discussion mouvementée s'engage. M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères, demande au ministre de modifier sa réponse en le priant de rappeler qu'une conversation directe pouvait encore s'engager entre l'Allemagne et la Pologne. C'est seulement au cas où cette conversation n'aboutirait pas que la conférence devrait être envisagée dans les termes prévus par le ministre.

Série d'accidents

Le 13 septembre, vers 10 h. 30, une automobile conduite par M. Gilbert, de Paris, suivait la route nationale de Périgueux. Avait pris place, dans la voiture, M. Michel Goulard 53 ans, employé des usines Ilipano, à Colombes (Seine), évané à Lourdes, et Mme veuve Léonée née Elise Tapin, 78 ans, agée de Colombes et réfugiée à Maurassin (Gers). Mais, à quelques kilomètres de Bergerac, l'auto dérapa dans un virage, et culbuta dans un fossé.

M. Goulard eut une fracture ouverte du bras droit et des contusions multiples ; Mme veuve Léonée fut blessée au front et recut des contusions légères sur le visage, la partie du corps. Quant à M. Gilbert, il sortit indemne de l'accident.

Les blessés furent transportés à l'hôpital de Bergerac par les soins de M. Clavel, contrôleur des contributions indirectes.

Le 13 septembre, vers 13 h. 30, M. Roger Vergaret, 42 ans, domicilié à Trémolat, secondait dans ses travaux de battage M. Vincent, propriétaire au village de Vireux ; mais, en voulant faire tomber le grain pour dégager le batteur de la machine, la main droite fut prise dans l'engrenage et Vergaret eut les doigts sectionnés. Il fut transporté à l'hôpital de Bergerac.

Le 16 septembre, vers 8 heures, Antonio Donati, 34 ans, maçon, domicilié au faubourg de la Madeleine, rue des Grenouilliers, au service de M. Piazzi, entrepreneur, était monté pour la réparation d'un toit d'un bâtiment de M. Broquet, quartier des Brunettes, mais ayant glissé il fit une chute d'environ quatre mètres et recut des blessures sur diverses parties du corps. Il fut transporté mardi à l'hôpital.

AGENCE BERGERACOISE

102, rue Neuve (place du Palais de Justice)
Vente et achat de maisons, propriétés, fonds de commerce, prêts hypothécaires, rentes viagères

Il en est ainsi décidé. Dès 10 h. du matin, le 4^e septembre, le ministre des affaires étrangères annonce lui-même à notre ambassadeur à Rome que la réponse de la France est affirmative. Elle ne comportera en effet aucune condition, même pas celle de l'évacuation des territoires occupés.

Le France a répondu
Vers midi, M. Poncelet apporte la réponse française au comte Ciano. Le comte Ciano dit à notre ambassadeur « Qu'il en félicitait et en a remercié ». Il a néanmoins ajouté « qu'il n'était pas en mesure de dire si la proposition italienne était acceptée ou non ».

« N'oublions pas, en effet, que la proposition de M. Mussolini était adressée à la France et à la Grande-Bretagne et non à l'Allemagne ».

Pendant ce temps, le gouvernement britannique répondit à son côté. Il a fait connaître à M. Corbin qu'il ne pouvait se rallier à la réponse française. Il marquait donc simplement au gouvernement italien qu'il appréciait son initiative, mais que l'agression commise le matin par le gouvernement allemand contre la Pologne rendait désormais impossible la réunion de la conférence.

C'est un premier désaccord grave entre les deux gouvernements français et anglais. Mais il en surgit un autre au cours de l'après-midi. M. Chamberlain et lord Halifax, pressés par une opinion publique surchauffée, grâce à l'action d'une violence extrême de la presse, souhaitaient que le gouvernement français et le gouvernement britannique envoient immédiatement une note commune à l'Allemagne, lui demandant un court délai pour l'évacuation des territoires occupés.

La marche des Evénements au jour le jour

L'offensive italienne a commencé aux confins de la Libye et de l'Égypte. Les premiers éléments de l'armée du maréchal Graziani forte de 200.000 hommes ont passé la frontière au sud de Sallam.

L'agression allemande D. N. B. a déclaré au fin de semaine que Londres devrait choisir entre le sort de Varsovie et celui de Paris.

M. Xaviel Vallat a annoncé à la radio que M. Philippe Pétaïn serait le président du directoire national de la Région française.

Le congrès américain a adopté le loi du service militaire obligatoire. L'armée des volontaires et les contre-torpilleurs français sont arrivés à Dakar.

M. Camille Chautemps qui vient de visiter, sur l'ordre du gouvernement du maréchal Pétaïn le Maroc, la Tunisie et l'Algérie continue son voyage sur l'Amérique du Sud.

Mardi Londres annonce qu'un cours de la bataille de l'air, la R. A. F. a abattu 187 avions allemands. Ce chiffre est le plus considérable de la guerre pour une journée.

M. Léon Blum est entré au château de Chazeron. Le régent Horthy a fait son entrée à Kolovar.

La Suède est en proie à de grandes difficultés économiques. La reine mère Hélène fait à Bucarest une visite officielle.

L'évacuation de Londres serait en cours. Mercredi l'assaut contre Londres a repris. La D. C. A. tire sans arrêt. 8.000 tirs, tel serait le bilan de dix jours de bataille sur Londres.

M. Pariscac annonce dans le Régime Fasciste que l'Allemagne exécutera son offensive définitive contre la Grande-Bretagne au printemps prochain, et qu'elle profitera de l'hiver pour la préparer.

Les Anglais pensent que l'attaque va avoir lieu dans les 48 heures. Le maréchal Göring a participé à un vol de nuit au dessus de Londres.

La résistance anglaise a augmenté considérablement les chances de réélection du président Roosevelt. Les avant-gardes italiennes et anglaises en Egypte ont entamé de durs combats.

LES HOSTILITES

La bataille d'Angleterre fait toujours rage. Les Allemands ont encore, cette semaine, intensifié leur effort aérien en s'acharnant avec une intensité toute particulière sur l'Angle sud est de l'Angleterre, constituée par le Hampshire, le Sussex, le Kent, l'estuaire de la Tamise et sur Londres même.

Ainsi la guerre contre la Grande-Bretagne pointe vers son dénouement. Les bombardiers allemands frappent méthodiquement les fabriques, les camps retranchés, les établissements métallurgiques, les dépôts de pétrole et tous spécialement les usines d'aviation et les aérodromes.

D'après les correspondants italiens, l'Etat-Major allemand utilise d'une façon très spéciale et à la multiplicité des types d'avions dont il dispose et dont chacun doit accomplir une besogne déterminée, outre les Stukas, destinés au bombardement en piqué, des Messerschmidt de chasse et des bombardiers Dornier, Junker ou Arado, le maréchal de l'air, Göring, possède des appareils de transport aériens, de bataillons volants qui constituent une véritable armée aérienne cuirassée et ultra-moderne.

Toujours, d'après les Italiens, les Allemands se proposent les buts suivants : 1^o Détruire l'organisation aérienne terrestre dans laquelle la chasse anglaise a ses refuges et ses bases de départ ; 2^o Rendre inutilisables les grandes bases navales de l'Angleterre méridionale ; 3^o Anéantir le système défensif du Kent ; 4^o Frapper les principaux centres industriels, métallurgiques et mécaniques ; 5^o Bouleverser l'estuaire de la Tamise ; 6^o Chasser au loin les avions anglais.

Les préparatifs allemands semblent indiquer une opération plus vaste encore. Attaques par les airs, débordement sur les côtes anglaises ? Tout peut se poser.

Les Italiens de leur côté ne sont pas inactifs. L'offensive sur l'Égypte est commencée. Des deux côtés, la tâche sera rude pour les assaillants.

La R. A. F. bombarde sans discontinuer les côtes françaises, hollandaises, et belges, et les centres industriels de l'Allemagne. Berlin n'est pas non plus épargné.

C'est une lutte à mort que se livrent de grands peuples. Quelles que soient les rumeurs que l'on fasse pour l'avenir, nous éprouvons avant tout un sentiment de profonde compassion et de grande commisération pour les victimes innocentes et irresponsables des bombes qui tombent sur Berlin et sur Londres.

Nous pleurons la mort de toutes les victimes. La mort d'un petit Allemand ne rachète pas celle d'un petit Français tué sur les côtes de la Manche, celle d'un jeune Anglais ne ressuscitera pas un marin de Mer et Kébir.

Les nations se reconstruiront, les politiques se renversent, les alliances se défont et se reforment, seule la mort est impitoyable, seule, elle laisse sans espoir, du moins sur la terre.

Achats de Blé

aux conditions officielles de l'Office du Blé
TOUTES QUANTITÉS
PAIEMENT IMMEDIAT
Els L. Pimouget & Fils
BERGERAC
La constipation voilà l'ennemi
C'est un empoisonnement lent mais sûr, les toxines qui ne sont pas éliminées s'accumulent dans le sang et par suite tout votre organisme ; vous évitez la constipation en prenant chaque jour, après le repas du soir une tasse de tisane Vichylore composée de plantes herbacées et de sels associées aux sels de ceux du bassin de Vichy. La tisane Vichylore, délicate au goût, a une action laxative, diurétique, digestive et hépatique et elle vous fait retrouver la santé à bien peu de frais. La Gde Bte : 8 fr. 90. Ttes Places.

Après la bataille

Les prisonniers de guerre
1. Résumé de quelques informations déjà parues au sujet de la recherche d'un prisonnier

Si vous êtes encore sans nouvelles d'un des vôtres, trois organisations, en ce qui concerne la zone non occupée, sont à votre disposition pour rechercher et vous les signaler, à savoir : a) la Croix-Rouge ; b) la Croix-Rouge suisse ; c) la Croix-Rouge française.

La Radio-Suisse a annoncé que jusqu'à présent, un million de lettres ont été envoyées aux familles anxieuses sur le sort de leurs proches.

Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez adresser au Comité International de la Croix-Rouge, à Genève, une carte pour solliciter des recherches. Vous trouverez des cartes spécialement imprimées à la Permanence des A. C., place Doublet, Berne.

Le bureau central militaire des prisonniers de guerre, rue Calix, et la Croix-Rouge française, rue de la Grande-Grille, travaillent en liaison étroite et possèdent une liste des prisonniers de guerre connus à ce jour.

Les avis qui vous parviennent peuvent être de plusieurs sortes : a) la carte de capture, qui donne l'adresse officielle avec le numéro du camp ; b) une carte ordinaire, donnant simplement des nouvelles de la santé du prisonnier ; c) une carte qui vous adresse sera communiquée immédiatement.

C'est que votre prisonnier est encore dans un camp provisoire. Soyez patient : dans ce cas, vous ne recevez maintenant une nouvelle carte ou lettre qu'après le transfert de certains prisonniers dans un camp définitif ; d) réponse d'un des trois organismes cités ci-dessus ; e) l'avis officiel de la mairie, qui vient confirmer l'avis qui vous était déjà parvenu.

II. Congés de captivité
Neuf catégories de prisonniers (communiqué officiel n° 7) : agents de la force publique, agents des postes et télégraphes, agriculteurs, employés et ouvriers de la S. N. C. F., fonctionnaires de l'administration centrale, officiers ministériels, ouvriers mineurs et personnel des houillères, spécialistes des P. T. T., personnel des services de santé, etc.

La libération de certaines catégories de prisonniers de guerre (communiqué officiel n° 7)
Indépendamment des mises en congé de captivité, certaines autres catégories de prisonniers de guerre peuvent être définitivement libérées. La libération est valable indifféremment pour les territoires occupés et la zone libre.

Avant la personnel sanitaire qui sera libéré, ou plus exactement rapatrié (à l'exception des membres de sa personnel qui seront affectés dans les camps et les hôpitaux pour soigner nos prisonniers de guerre), les autorités allemandes libéreront : 1^o Les prisonniers de guerre blessés ou malades reconnus incapables pour un mois au moins ; 2^o Les prisonniers de guerre comprenant dans leur état de santé pour être libérés ; 3^o Les prisonniers de guerre qui ont été déclarés par le commandement allemand comme étant devenus militaires.

III. Libération de certaines catégories de prisonniers de guerre (communiqué officiel n° 7)
Indépendamment des mises en congé de captivité, certaines autres catégories de prisonniers de guerre peuvent être définitivement libérées. La libération est valable indifféremment pour les territoires occupés et la zone libre.

Avant la personnel sanitaire qui sera libéré, ou plus exactement rapatrié (à l'exception des membres de sa personnel qui seront affectés dans les camps et les hôpitaux pour soigner nos prisonniers de guerre), les autorités allemandes libéreront : 1^o Les prisonniers de guerre blessés ou malades reconnus incapables pour un mois au moins ; 2^o Les prisonniers de guerre comprenant dans leur état de santé pour être libérés ; 3^o Les prisonniers de guerre qui ont été déclarés par le commandement allemand comme étant devenus militaires.

La marche des Evénements au jour le jour

L'offensive italienne a commencé aux confins de la Libye et de l'Égypte. Les premiers éléments de l'armée du maréchal Graziani forte de 200.000 hommes ont passé la frontière au sud de Sallam.

L'agression allemande D. N. B. a déclaré au fin de semaine que Londres devrait choisir entre le sort de Varsovie et celui de Paris.

M. Xaviel Vallat a annoncé à la radio que M. Philippe Pétaïn serait le président du directoire national de la Région française.

Le congrès américain a adopté le loi du service militaire obligatoire. L'armée des volontaires et les contre-torpilleurs français sont arrivés à Dakar.

M. Camille Chautemps qui vient de visiter, sur l'ordre du gouvernement du maréchal Pétaïn le Maroc, la Tunisie et l'Algérie continue son voyage sur l'Amérique du Sud.

Mardi Londres annonce qu'un cours de la bataille de l'air, la R. A. F. a abattu 187 avions allemands. Ce chiffre est le plus considérable de la guerre pour une journée.

M. Léon Blum est entré au château de Chazeron. Le régent Horthy a fait son entrée à Kolovar.

La Suède est en proie à de grandes difficultés économiques. La reine mère Hélène fait à Bucarest une visite officielle.

L'évacuation de Londres serait en cours. Mercredi l'assaut contre Londres a repris. La D. C. A. tire sans arrêt. 8.000 tirs, tel serait le bilan de dix jours de bataille sur Londres.

M. Pariscac annonce dans le Régime Fasciste que l'Allemagne exécutera son offensive définitive contre la Grande-Bretagne au printemps prochain, et qu'elle profitera de l'hiver pour la préparer.

Les Anglais pensent que l'attaque va avoir lieu dans les 48 heures. Le maréchal Göring a participé à un vol de nuit au dessus de Londres.

La résistance anglaise a augmenté considérablement les chances de réélection du président Roosevelt. Les avant-gardes italiennes et anglaises en Egypte ont entamé de durs combats.

Centuré

Tribunal Correctionnel

Audience du 5 septembre 1940
Propos de nature à influencer l'attachement au moral de la population. — Nguyen Sinh Sui, 30 ans, et Nguyen Van Su, 33 ans, accusés de propos tendant à nuire à la moralité de la population. — Coupes et blessures. — Mme veuve Duban, 50 ans, cultivatrice au Flair, est condamnée à 10 francs d'amende.

Centuré

